

# “Kabila reproduit la politique de Mobutu. Avec des différences”

**Congo-Kinshasa Le Pr Jean Omasombo analyse pour nous les points communs et les différences entre les deux Présidents.**

Entretien Marie-France Cros

Il y a 20 ans, les 16 et 17 mai 1997, Kinshasa tombait aux mains des troupes de la coalition congolo-ougando-rwandaise à la tête de laquelle s'était hissé Laurent Kabila et, le 18, Mobutu fuyait en avion sa place-forte de Gbadolite (Equateur) pour le Togo et le Maroc. Aujourd'hui, de nombreux actes de Joseph Kabila rappellent la politique du “Léopard”. Mais jusqu'à quel point les deux Présidents se ressemblent-ils ? Pour le savoir, “La Libre Belgique” a interrogé le politologue Jean Omasombo, chercheur au Musée royal d'Afrique centrale de Tervuren et professeur à l'Université de Kinshasa.

**Cette ressemblance entre la politique des deux hommes, est-elle une impression ou la réalité ?**

Joseph Kabila reproduit la politique de Mobutu, c'est une évidence. Mais le Mobutu des dernières années – car il y a aussi d'énormes différences entre les deux hommes. Laurent Kabila s'était présenté au pouvoir pour corriger ce que Mobutu avait fait – piller, détruire, être manipulé par les Occidentaux. Nationaliste proclamé, il prétendait reprendre l'Histoire au 5 septembre 1960, interrompue à l'éviction de Lumumba. Vingt ans plus tard, Joseph Kabila, le fils de Laurent, reproduit le modèle Mobutu, celui des années de transition, du désordre. Avec le maréchal, le pouvoir était aux militaires; avec Kabila, il est aux affairistes. Sur le fond, le pillage n'a pas cessé.

**Pourriez-vous nous donner des exemples des ressemblances entre les deux chefs d'Etat ?**

La promesse que répète Kabila de respecter la Constitution rappelle celle de Mobutu qu'il ne s'accrocherait pas au pouvoir. Il y demeura 32 ans ! Kabila y est depuis 16 ans. Comme Kabila aujourd'hui, Mobutu, en avril 90, est sorti de la légitimité; ils demeurent chefs dans un “entre-pouvoir”. Le cadre de l'Accord de la Saint-Sylvestre, qui espérait contrôler la période après la fin du mandat de Kabila, tend à ressembler à la Conférence nationale souveraine, qui ouvrit la voie à une longue transition incontrôlée. Kabila n'étant pas tenu responsable de la non tenue des élections avant la fin de son mandat, son camp formule des exigences comme si le Président continuait à jouir d'un pouvoir légitime. Comme Mobutu qui, ayant autorisé le multipartisme, tenait à contrôler les événements, Kabila veut décider du moment où il lâchera les élections pour sa succession. Pas question de faire des concessions qui lui seraient fatales, quitte, pourquoi pas, à “vendre chèrement sa peau”, comme le répétait Mobutu.

Par ailleurs, tous les deux ont recours au même type de conseillers : Thambwe Mwamba, hier mobutiste, dirige aujourd'hui le ministère de la Justice; Omer Egwake, qui avait créé l'Alliance des Bangala pour soutenir Mobutu contre l'UDPS et ses Balubas, sert aujourd'hui Kabila. Celui-ci nomme deux Premiers ministres balubas en cinq mois alors que les provinces du Kasai sont, en général, anti-Kabila. Comme il y avait “*les Balubas de Mobutu*” (Crispin Mulumba Lukoji, Honoré Mpinga Kasenda, Tshibombo Mukuna), aujourd'hui il y a ceux de Kabila. Ils usent de la même terminologie populiste (“*souveraineté*”, “*nation*”, “*ingérence*”...) et de mêmes tactiques (distribution de postes dans des gouvernements pléthoriques). Chacun est associé à sa province d'origine mais aucun n'a contribué à son développement.

**Vous dites qu'il y a aussi d'énormes différences entre ces deux Présidents.**

Certainement. C'est Mobutu qui avait fait de l'Equateur une province “politique”; malgré la déliquescence de son régime, il a largement gardé la fidélité de sa province et de son ethnic, les Ngbandis. En revanche, les Kabila ont trouvé au Katanga des soutiens à leur survie politique. A présent que son autorité est contestée, Kabila fils n'a plus l'appui de sa province, ni même celui de son ethnic, les Lubakats. En affichant son ambition présidentielle, Katumbi a ouvert une sorte de combat fratricide qui pose le problème du rôle des Katangais dans le développement du Congo. L'idée d'un Katanga ayant un statut particulier n'est jamais morte depuis l'indépendance du Congo, mais elle diminue brusquement chaque fois que les élites katangaises occupent des positions importantes ou dominantes à Kinshasa. C'est comme s'il existait un mouvement de balancier : un pouvoir important pour les Katangais à Kinshasa tend à réduire l'envie d'autonomie de la province; tandis qu'une perte d'influence à Kinshasa produit une recrudescence de sentiments séparatistes.

**Il y a aussi une différence dans la manière de communiquer des deux chefs d'Etat.**

Mobutu est un communicateur omniprésent sur la scène politique, qui rendait publics les changements qu'il imposait aux structures de l'Etat. Kabila pratique le mutisme quant à ses projets; il s'affiche peu en public et dilue ainsi l'exercice de sa souveraineté, qu'il cherche à sauvegarder dans des “concertations”, réunions de travail et autres “dialogues” – fallacieuses

**“Je crois que  
(Kabila) ne quittera  
pas le pouvoir dans  
la dignité.”**

**Jean Omasombo**

Chercheur au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren et professeur à l'Université de Kinshasa.

ouvertures camouflant ses intentions profondes. Comme Mobutu, cependant, il ne sent plus le peuple congolais et devient de plus en plus, pour celui-ci, un sorcier qui hante le pays. Voit-il la misère des Congolais ? Mobutu ne l'aura vue que le 18 mai 1997, quand sa garde voudra le rançonner. Comme Mobutu, Kabila semble atteint d'une sorte de paranoïa politique dans laquelle l'ambition de garder le pouvoir devient une obsession.

Au total, le passage du pouvoir de Mobutu aux Kabila père et fils n'aura pas constitué une avancée. Cela ressemble à une prolongation du passé. Les Congolais ont le sentiment d'un immense gâchis. La violence et l'argent

terrorisent et corrompent deux générations de citoyens. Comme Mobutu finissant, Joseph Kabila ne s'élève pas toujours au-dessus des enjeux politiques, alors qu'il en est encore temps. Je crois qu'il ne quittera pas le pouvoir dans la dignité; il ne donnera pas l'image d'un homme gagné par la sagesse et préparant une succession en douceur. Avec un pouvoir qui alimente la crise pour justifier son maintien, il apparaît comme un pompier pyromane.

Ce que je ne comprends pas, c'est que pendant plus de 15 ans, les forces de l'Onu étaient présentes au Congo et ont laissé s'enraciner la crise – la même qu'on avait vue à l'œuvre sous Mobutu. Il y a de quoi se poser des questions.

**On dit de Kabila, comme on le disait de Mobutu, qu'il ne veut pas vraiment ce qui se passe, qu'il est l'otage de son entou-**

**rage. Quel crédit accorder à cette idée ?**

Ils se nourrissent l'un l'autre. Mobutu était comme le grand fleuve Congo, qui a sa propre source mais reçoit l'eau de ses affluents; Kabila veut garder le pouvoir et trouve des gens qui l'y aident. Il prend en otage, comme il est pris en otage. C'est une association. Mais il en est l'acteur dominant parce que c'est lui qui recycle régulièrement ses otages. Pensez que Lambert Mende est la seule personne qui ait conservé un poste ministériel depuis 2007. Les autres vont et viennent pour faire de la place à tout le monde à la table du chef. Quelques faucons ont une certaine longévité. Régulièrement arrivent des nouveaux, parce qu'on s'adapte à la conjoncture. Ainsi, les Katangais cèdent la place aux Kasaiens au gouvernement...

**Dans le camp kabiliste, on entend dire que leur chef devrait rester, comme Mobutu, 32 ans au pouvoir.**

Kabila est arrivé au pouvoir presque au même âge que Mobutu. Mais je ne crois pas qu'il durera 16 ans de plus. Aujourd'hui, il se trouve dans la phase finissante de Mobutu : il pare les coups, comme un boxeur fatigué, sans réel horizon si ce n'est rester. Comme un animal dont la patte est prise au piège, il est coincé par la Constitution : pas mort, mais dans l'impossibilité de s'échapper. Qui peut dire quand viendront les chasseurs pour achever l'animal ? Combien de temps résistera-t-il aux intempéries et à la faim ?